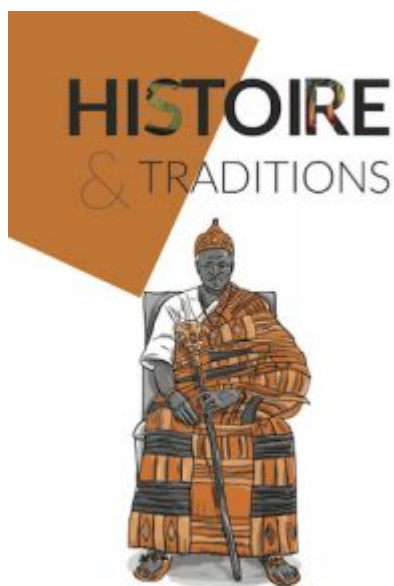


Quelque Chose de Côte d'Ivoire !

Nanika (« *quelque chose* »... en japonais !) est une jeune **maison d'édition** (2017) spécialisée dans les livres sur le **voyage**. Au nombre de **4 livres par an**, l'idée est de partager l'expérience d'un **auteur** sur un pays choisi par la maison d'édition. Cet auteur doit y avoir vraiment vécu. Pour « *Quelque chose de Côte d'Ivoire* », il s'agit de Nathan **Sologny**, agro-économiste ayant participé à un projet de développement rural à Abengourou.



Aussi... **Nanika**, une équipe de passionnées ! En effet, toutes venues du monde de l'édition, elles (que des femmes !) ont décidé de mettre en commun leur enthousiasme pour une **approche large et étendue** d'une culture étrangère.

Le 1^{er} livre « *Quelque chose de Corée du Sud* » a été écrit par Elise **Ducamp**, co-fondatrice de cette formidable aventure et pas moins challenge.

Résumé de “Quelque chose de Côte d’Ivoire”

- « *Quelque chose de Côte d’Ivoire* » dépeint par **5 thématiques** le pays dans sa globalité (histoire, culture, gastronomie, us et coutumes, le quotidien)
- À l’intérieur de ces grands chapitres, des **détails pertinents et florissants** sur le « *comment* », le « *pourquoi* » ou surtout le « *pourquoi ne pas faire* » donneront cette **compréhension** indispensable pour apprécier en profondeur ce pays



- Avec des sous-chapitres ciblés « *Autrefois* » sans oublier le « *Quotidien* » qui nous fait être **acteur du voyage avant celui-ci**. Nous cernons – entre autres – l’instabilité politique du pays, la crise d’une identité nationale, une notion de « *poudrière identitaire* » héritage d’un lourd passé. Tout en goûtant des mets délicieux comme le *foutou*, le *garba* et le *placali*... qui n’auront plus de secrets pour le lecteur !
- La **trame** permet de s’enfoncer progressivement dans **l’âme du territoire** en définissant des codes propres à une coutume (fête des mères), à un cadre (expatriés) ou à un contexte (silence). Masques, totems, croyances... y sont effleurés à

travers nombres d'exemples et de récits. Une levée de corps, 3 jours après un décès... le protocole de rencontre, passant par la chefferie... ou encore le respect du vieux, qui a su faire les bons choix de vie !

– Puis la **rencontre des cultures** (dernière partie du guide) parachève ce magnifique voyage livresque avec maintes descriptions vécues se résumant peut-être par une phrase de l'auteur « *Embrasser la culture ivoirienne, c'est devenir aussi ivoirien que les Ivoiriens. Ceux qui l'acceptent pour éviter que ses frottements ne les blessent.* »

Intérêt du sujet



Une bouteille de rhum offerte à un chef de village et déposée à ses pieds.

DEMANDEZ LA ROUTE !

Pour quitter le village (ou quelq' en), il est de coutume de « demander la route ». Cela ne veut pas dire demander quelle route suivre pour rentrer mais demander l'autorisation de partir, car on ne quitte pas un village en disant simplement « au revoir » (ce n'est pas à vous de décider !) Rassurez-vous, on ne m'a refusé la route qu'une seule fois car j'avais encore un verre de bangui à boire.

Si on vous dit qu'on vous donne la moitié de la route, cela signifie qu'on vous accompagne un peu, voire même jusqu'au bout si vous habitez le quartier. L'autre moitié de la route consistera à faire le même trajet en sens inverse et signifie que vous serez toujours le ou la bienvenu(e). Si votre ami vous a accompagné jusque chez vous et que vous avez encore des choses à lui raconter, n'hésitez pas à lui offrir vous aussi la moitié de la route.

– Tout d'abord, découvrir un pays par la lecture d'un **guide de voyage**, *familyevasion* ne pouvait pas passer à côté !

– Aussi approcher un pays en « pensant y être... » est tout simplement fabuleux ! Les klaxons dans les rues, les odeurs des immondices, le parfum d'un repas ou la langue chantée des villageois... est tout « bonnement » un succès à part entière.

– **L'originalité** et la force de ce guide est donc de « faire voyager » avant le voyage... par la construction du chemin « pas

à pas » vers celui qui nous accueillera, cet autochtone que l'on croisera et que l'on connaît déjà... grâce à cette lecture. En fait... un guide « pas comme les autres » qui dévoilent l'Essence de la Côte D'Ivoire.

Commentaire

– La **facilité** de la lecture est « palpable » dès les lers chapitres et se poursuit tout au long de la pagination : les sous-chapitres assez courts et agrémentés d'illustrations sont autant d'aisance pour un **fil conducteur** qui nous emmène presque d'un souffle jusqu'à la fin du livre !



LA CAPITALE DE LA CÔTE D'IVOIRE ?

Si je vous pose la question « Quelle est la capitale de la Côte d'Ivoire ? », vous ne seriez pas les premiers à tomber dans la panne en répondant « Yacouba / Abidjan ? ». En effet, même si Abidjan est de loin la plus grande ville et qu'elle est bien la capitale économique du pays, la capitale politique et administrative est Yamoussoukro depuis l'indépendance de la Côte d'Ivoire. Ça a été une sorte de pied de nez adressé à l'ancienne administration coloniale et une manière pour le président Félix Houphouët-Boigny de marquer son indépendance. En effet, Yamoussoukro, ou Yako, est le village d'enfance de Félix Houphouët-Boigny. Bien entendu, transformer un village en capitale a été un projet foumieux... peut-être aussi trop ambitieux et en tout cas vite abandonné par les successeurs d'Houphouët : Yako a peu à peu été rendu à la brousse.



– L'absence d'adresse de restaurant ou d'hôtel, de sites à visiter... en fait un livre **complémentaire** des autres guides du pays, mais pas obligatoirement... Internet remplace par beaucoup les données « touristiques », par contre d'aucun ne remplacera ce guide du « savoir-vivre ».

– Et... Les **photos** de l'auteur valorisent le vécu sur le « terrain » : peu nombreuses, parfois en noir et blanc elles résument l'énoncé, alors que les **illustrations** ré-haussent indubitablement le manuscrit.

– Les « **plus** » sont les encarts (« à voir », « savoir », « fun fact ») qui donnent une dimension animée du pays.

Conclusion

– La **réussite** de l'écriture de ce guide est indéniable... en tant que « baroudeuse » depuis de longues années, j'attendais certainement ce genre de livre pour visiter un endroit par la pensée avant de le « déflorer »...

– Aussi l'**authenticité** des conseils en fait un support convaincant pour préparer son sac et amorcer sa propre aventure...

– « *Comprendre la Côte d'Ivoire* » avant d'y séjourner est un exploit que cette édition nous permet ! Alors qu'attendons-nous ?

Côté pratique

1) Caractéristique du livre

Titre : Quelque chose de Côte d'Ivoire *Date publication* : 2018

Genre : Guide de voyage

Auteur : N. Sologny *Illustrateur* : P. Philétas *Edition* : Nanika

Pagination : 184 *Prix* : 14,50€

2) Où le trouver ? (liste non exhaustive)

Fnac en ligne ; Amazon ; Librairies La géosphère ; Autour du monde ; Raconte-moi la terre ; de l'Asie ; La fleur qui pousse à l'intérieur ; Lamartine ; Le Square... etc.

Crédit Photo de l'édition nommée.



EN ME PRÉSENTANT COMME UN BOUDDHISTE ?

« Non, c'est pourquoi suite
à ce que je réponds que je
suis bouddhiste parfois que je
suis cohésif avec les diffé-
rents athées ou agnostiques (Dieu
n'est pas de mise, car Dieu existe
ou n'existe pas, si bien que par-
fois on trouve rien d'autre à dire que
« Dieu », tant j'ai l'habitude de
parler aussi un peu).
Si vous n'êtes pas croyant,
c'est que ça surprendra, on
peut en vous disant « fait
comme ça » ou encore « je vais
si ce projet ne vous emballa
ment vous sortir de cette si-
tuation en prétendant que vous
est une formule à connaître
d'Ivoire. Il serait vain d'es-
sayer l'existence même de Dieu (à
leur parler du Big Bang, de
beaucoup d'Ivoiriens ne croient
pas aux blancs ».

...s de formation qui permettent